Une grande manifestation corporative des bouchers et charcutiers ruraux à Lille

La Chamere syncicate des bouchers et charcutiers ruraux, 116, rue de l'Hôpi-tal-Millitaire à Lille, groupant de nombreux bouchers et charcutiers de camparas, organisalt, le lundi 9 janvier, Hôtel Richelleu à Lille, en même tempe que son assemblée genérale annuelle, une grande réunion d'information professionnelle.

C'est devant une salle comble que M. Bianquart, président, ouvre la séance. Il est assisté de MM. Banderet et Dasson-ville, vice-présidents; M. Aumont, tré-

UN EXPOSE BAISISSANT

UN EXPUSE SAISISSANT
La réunion d'information corporative
avait pour ordre du jour l'examen des
questions relatives à la taxe à l'abatage
et aux forfaits.
M. Deireux commence par définir ce
qu'il faut entendre par taxe à l'abatage.
Après une étude rapide de l'art. 143 de
la loi du 13 juillet 1925, il aborde le
nouveau régime institué par le décret du
12 novembre dernier. que M. nouveau régime institué par le décret du lance. Il 12 novembre dernier.

Modification très profonde apportée nit, trè- au système de la taxe, dont l'application



Le Bureau de l'Assemblée. On voit, de gauche à droive : MM. DEBARVILLE, Président de la Fédération des Chorcutiers ; DELAHAYE, Président des Bouc-chers de Doual ; BLANOUART Président des Bouchers ruraux ; DEHEUX. Secrétoire genéral ; LEROY, Vice-Président du Syndicat de Lille ; FONTAINE, Vatérinaire-Conseil.

sorier; MM. Boldin. Quéva, Carpentler, s'avére dans certains cas particulière-Selosse, Delemotte, Delreux, ment difficile.

Selosse, Delemotte Delireux.

De nombreux présidents de chambres syndicales de boucherie et de charcuterie assistaient a cette importante manifestation. On remarquat notamment la présence de MM. Debarvulie, president de la Féderation de la Charcuterie : Leroy, vice-président du Syndicat des Bouchers de Lilie: Pollet, president du Syndicat des Bouchers de Tourcoing; Deiahaye, president de la Chambre syndicale des Bouchers de Doual; de M'Charles Jacquin. svocat-conseil du groupement et de M. Fontaine, veterinaire-conseil.

consell.

C'est par une spirituelle allocution que M. Blanquart, president, ouvre les débats. Apres avoir remercie les nombreux adherents d'avoir répondu a l'appel de la chambre syndicale, il s'adresse aux présidents de syndicale, de boucherie, a Votre presence, dit-il, demontre qui le existera dorenavant dans la boucherie un espirit corporatif de conocide et d'union, seuis moyens de pouvoir constituer un bloc puissant et homogene pour la défense de nos interêts sorporatifs.

Il préconise ensuite l'organisation ra-

Après le rapport des commissaires sux comptes: MM. Boidin et Queva, le tresorier, M. Aumont, donne lecture du rapport financier, cui permet de constater la parfaite gestion des finances de la chambre syndiciale, qui a su en peu de temps se constituer d'appréciables reserves.

EN BELGIOUE

Une rixe de cate. — Dimanche, h. 30, deux nabitants de Gh

22 h. 30, deux nabitants de Gheluwe etaient au cafe Cambrinus, rue de Lille. 94, tenu par M. Gerard Demesster, lors-qu'une dispute eclata entre ces deux

Cyrille Vandenabule, 30 ans, s'empara une chaise et voulut en frapper son

COURTRAI

UNE AUTO DERAPE

ET RENVERSE UN CYCLISTE

outre de lesions Internes. Il a été trans-porté à l'Hôpital.

Un audacieux filou appréhendé

Tard dans la solrée, la nommée Mortier Euphrasse, brodeuse, demeurant Keer rue Fismande, après avoir quitte un estaminet, regagnait son domicile, portant un panier contenant un morceau de viande, aon livret d'epargne et une somme d'environ 500 francs.

ment difficile.

Il expose tout d'abord les généralités du système envisagé, ce qu'il faut entendre par « produits imposables », ce qu'est et ce que devrait ètre » la définition de la viande nette », quels sont les redevables de la taxe, les obligations des redevables.

des redevables.

Il précise avec clarté les difficultés d'application. « Alors, dit-ii, que ce qui lurait du être précis pour éviter toute la contestation sera une source de confits di l'application stricte du décret devait l'itre feite a

si l'application stricte du décret devait si l'application stricte du décret devait être faite a. Il signale les imperfections de la définition de la viande nette telle que le conçoit le décret-loi. Si paradoxai que cela puisse paraitre, le texte obligerait, dit le conferencier, si celui-ci devait être strictement applique, de considérer la tête de veau dans le poids de la vlande nette. D'autre part, pour la tête de porc le texte est muet, alors qu'en principe elle doit être considérée comme un abat. Des précisions sont ensuite apportées; il informe les membres que des démarches ont été faites auprès de l'administration des Contributions indirectes, et il souhaite que cette administration prenne rapidement une décision aussi juste qu'équitable dans le sens où le préconise la Chambre syndicale des bouchers et charcutiers ruraux.

L'UNION PAR LA CORPORATION

L'UNION PAR LA CORPORATION

L'UNION PAR LA CORPORATION

M° Charles Jacquin, avocat-consell de la chambre syndicale, prend la parole. Il définit ce qu'est la « corporation et l'union ». Il faut d'abord, dit l'eminent orateur, réaliser l'unité » Il n'est force et prosperite qua ce prix. Tous, vous vous devez de coopérer à cette unité, qui assurera la restauration de l'unité nationale. Le départ sera, dit M° Jacquin, donné par vous, « corporatifs », car vous voudrez l'organisation et l'unité corporatives qui relèvera vos métiers, qui supprimera les erreurs du liberalisme économique, tout en sauvegardant l'initiative privée. Il faut, dit en terminant l'orateur, placer le métier sous un régime de discipline et d'ordre, en évitant les erreurs du collectivisme. »

RECKEM-LEZ-MENIN Une auto est heurtée par le tramway

UN ENFANT EST BLESSE UN ENFANT EST BLESSE
Dimanche soir, M. Léon Robbensyn,
demeurant à Weveighem, condulsait à
Reckem, dans son auto, M. Pierre Liétaert, demeurant également Weveighem,
rue Reutel, et ie fils de ce dernier, pour
une visite chez M. Liétaert père, rue du
Marché, Quand ils voulurent retrourner
Wevelghem. M. Robbensyn, sortit l'auto
d'une remise et fit marche-arière. Il
arrêta et bloqua son vehicule sur la voie
ferree du tramway, Puis il revint vers la
maison, laissant le bambin de 4 ans dans
d'auto.

disuto.

Maiheureusement, au même moment, arriva le tram. On fit l'impossible pour turer le vénicule, mais trop tard. Le car se jeta contre l'auto, l'entrainant une dizaine de metres plus loin.

L'enfant fut gièvement blessé à la tête et sur tout le corps par des éclats de vitres, et dut recevoir les soins d'un docteur. M Bouchaert Quant à l'auto, elle a été sérieusement endommagée. une enquête est ouverte.

GHELUWE-LEZ-MENIN

Un accident assez serleux s'est produit vers 13 heures, cheussec de Gand. Une auto conduite par M. Gustave Delahayc oemeurant au haineau » Posselberg » roulait en direction di farticesee, Soudain une autre voiture, arrivant en sens contraire, obligea i sutomobiliste à doriner un brusque coup de frein, Mais étant donne l'etat giissant de la chaussee l'auto dérapa, renversa un cycliste, escalada ensuite le trottoir en renversant un rèverbere et qeux aroustes.

Le cycliste M. Hector Vermeulen, de-Renversé par une auto. — Un cycliste M. Albert Schvotens roulait sur la route de Menin a Ypres, lorsqu'à hauteur du hameau » Kœlenberg », il fut renverse par une auto. Le chaffeur prit la fuite. M. Albert Schootens qui avait été projeté sur la chaussée fut griévement blessé à la tête et à la hanche. Il a requ les soins d'un docteur.

LA VIE CORPORATIVE

Le cycliste, M. Hector Vermeulen, de-neurant a Heule qui se rendait à son-ravail fut blesse a la tête. Il se plaint en Une importante réunion Le piéd brisé. — Au coin de la rue de Bruges et chaussée de Bruges, un autre accident s'est produit. Des passants ont trouvé, vers 21 h. 30. M. Jerôme Toulon, agé de 28 ans. demeurant hameau Hei-woeg, à Cueme qui avait eté renversé par un attelage. Il avait le pied droit fracturé et apres les premiers soins d'un docteur il fut transcorté dans une clini-que. La police l'enquête. des syndicats cégétistes et préparatoire au prochain Congrès de l'Union Départementale

viron 500 francs.
Tout à coup un individu, qu'elle
n'avait pas aperqu, arracha le panier de
ses mains et s'enfuit à toute jambes
dans la direction de la rue des Vignes
où on perdit sa trace. La police arriva
peu après mais ses recherches furent
valnes. L'officier de police chargé de l'enquéte put néanmoins obtenir le signalement du voleur, ce qui devait permettre son afrestation

arrestation
Dimanche matin, l'auteur soupconné
du vol, un nommé Camille D., ouvrier
linier, agé de 35 ans, originaire de Wevellehem et y domicillé, etait arrété dans
un logement, chausse de Menin, Conduit devant l'officier de police. Fouillé,
D., n'avait pas un sou en as possession.
Il nia être coupable de l'agression nocturne, mais la piaignante la reconnut
forméllement. D., l'ut arrêté mis à la
disposition de M. le Procureur du rol.

DANS LA REGION DERNERE HEURE LA MORT MYSTÉRIEUSE

D'UNE FEMME DE BEUVRAGES

Une femme disparue depuis 5 jours

(SUITE DE LA PREMIERE PAZE)

Une femme disparue depuis 5 jours à Au numéro 13 de la rue dea Poilus, à Beuvrages, demeurent les époux Delhaye. Le mari, M. François Delhaye, est employé à l'émaillerle ; as femme, née Hautcœur Marle, âgée de 53 ans, s'occupe du foyer. Les nombreux enfants des époux Delhaye soit marlés, et le ménage reste seul dans la maisonnette. Mercredi après-midi, les parents avulent reçu la visite d'un de leurs fils ; on avait vidé une bonne bouteille. trés amilcaiement. Le soir, vers 17 h, les époux se retrouvaient seuls dans leur habitation et. a déclare le marl, rien ne pouvait lasser prévoir un aussi affreux drame que celui qui fut découvert hier.

freux drame que cesus qui la secondaria finer. Soudain Mme Deinaye quitta la malson... des heures passèrent, puis des jours. M. Deinaye a dit, hier, qu'il ne s'était pas inquiété outre mesure de l'absence prolongée de son épouse, car celle-ci quittait parfois la maison pour aller chez l'un ou l'autre de ses enfants.

Une mort troublante Or, hier, vers 14 h., M Delhaye venalt ivertir le garde Vandermouten qu'il ve-leit de découvrir sa femme morte dans

Le garde se rendit aussitôt dans ia

Le garde se rendit aussitôt dans is maisonnette de la rue des Polius, et le spectacle qu'il vvit l'incita à prévenir sans tarder les gendarmes d'Anzin, aux fins d'enquête Le maire de Beuvrages, M. Dreumaux. le secrétaire général de la maire. M. Vincent, se rendirent d'abord sur les leux. puls, blenlôt, srrivs l'adjudant de gendarmer l'équevat, accompagné du gendarme Richarte. M. Delhaye fit ta déclaration suivante : « Je ne m'étais pas inquieté de l'absence quand, cet après-miel, me rendant dans la cour de ma maison, l'aperçus, dépassent d'un trou que l'ai creusé dans mon jardin et qui me sert de losse à purin, les jambes de ma femme J'ai compris aussitôt qu'elle avait dû être victime d'un accident et je sula venu vous prévenir ».

Les constatations
Les constatations que firent l'adjudant
Quévat et les personnalités firent bientôt ressortir combien, en apparence; les
circonstances qui entoursient la mort de
Mme Delhaye paraissalent troublantes;
on s'étonnait surfout que corps, se
trouvant à moins de dix mêtres de la
maison, n'eût eté découvert que cinq
jours après la disparition
Nous nous bornerons à l'énonce des

Nous nous bornerons a l'énonce des faits.

In temme se trouvair littéralement plantée, les piede en l'air, dans une fosse à peine plus large que son corps. Il paraissatt d'ilivia à capiliquer, de prime abord, que le direct dans celle et l'ou commerce de l'or es couver dans cette étrange position en devait s'éconner, d'autre past que personne, dans le volsinage, depuis citin jours que la victime avait personne les fosse, mais l'econvient de la fosse, mais ll convient de qu'ila étaient en partie masqués plantes. On a'étonneit aussi que, depuis citin d'our de l'entre de l'est de l'est

Le Parquet sur les lieux

A 17 h. le parquet de Valenciennes s'est rendu sur les lleux. Lea magiatrata, MM. Darondei, aubstitut du procureur de la République. Engels, juge d'instruction, et Dutilleul, greffier, étaient accompagnés de M. le docteur Grouzel, médecin légiste. En raison de l'obscurité, les constatations furent délicates Le corps fut sorti de la fosse et emmené dans une salle commune où ce matin. M. le docteur Grouzel viendra proceder à l'autopsie

Leur Grouzel vienars proceer à l'autopsie

Les magia'rats ont entendu différents
témoins et. notamment, le mari de la
définite. M. Delhaye a confirmé ses précédentes déclarations et il semble bien
que l'on ne puisse les mettre en doute,
si bizarrea qui apparaissent certains faits.
S'agit-li d'un accident ? La chose n'estpas impossible, quoque auraient pu penser les enquéteurs lors de la découver
du corps. Un suicide parait invasiemblable. Quant à la dernière hypenles que la justice n'a pas n'egligee
que la justice n'a pas n'egligee
ut apportera es précisou suiles. Avec
elle, finira un mystère qui alties avec
elle, finira un mystère qui alties en des
familis. Delhaye el tent en estime
la familis. Delhaye gendarmerie de ValenLe capital pelisant, s'est rendu dans la
soiriée à Beuvragea, où il a pris connaissance des résultats de l'enquête de la
gendarmerie d'Anzin
L'adjudant Quevat qui a mene très
activement les difficiles investigations, a
poursulvi dans la nuit l'interrogatoire
des principaux témoins : M. Delhaye, le
mari de la victime et un voisin M. Georges Willoquet. Ce dernier a vu Mme Délhaye queiques instants avant sa disparition dans la solrée de mecredi La femme, a-t-il precise, paraissait avoir bu
plus que de raison. Les témoignages des
deux l'ils de la victime MM Arthur Delhaye, 28 ans, manceuvre, 94 rue du doc
teur Cariller à Beuvragea et François
Delhaye, 21 ans, 6 bis, rue de l'Usline à
Raismes n'ont apporte aucun élement
nouveau à l'enquête. Les magiatrats ont entendu différents émoins et, notamment, le mari de la

gés à se placer résolument dans la ba-taille décienchée depuis plusieurs semai-nes contre l'indépendence du mouvément syndicai dens leur département. Les a Amis de Syndicats a du Nord acceptent oourageusement et par avance les conséquences qui pourreient résulter de leur sittlude et résistance et d'oppo-eition à la colonisation communiste.

Dans l'Enseignement SYNDICAT NATIONAL DES INSTITUTEURS

On nous communique :

Cisses exseptienneile. — La S.N. vient de remporter une nouvelle victoire fin décembre. Grâce à la Vigillance de MM. André Deuas. S. vient de l'emporter une nouvelle victoire fin décembre. Grâce à la Vigillance de MM. André Deuas. S. vient de l'emporter une nouvelle vient de l'emporter de l'emporter de MM. Jesn Philip Valière. Jammy-Schmidt. Lasaile. dépuise st Cogniot, repporteur ; Abel Gardey. Pézie res, Taurinea. Delthi let Alexandre Bacharet. Sentre de l'emporter l'est de l'emporter. Taurinea. Delthi let alexandre Bacharet. de l'emporter le l'emporter l'emporter le l'emporter l'emporter le l'emporter l'emporter

L'incendie de Saint-Pol-sur-Ternoise

Mais l'escalier central est maintenant en flammes. Il faut gagner en courant les eacaliers de deux ailes. Volla tous pomplers Quettard, d'Hénin-Luétard, remes les pensionnaires dans la cour, affolés, à demi vétus, mais sains et saufs. Il est temps I Dix minutes après, le sinistre se développe avec une rapidite extraordinaire. Les cloisons intérieures, toutes en bois de sapin, a'enflamment.

Un énorme brasier

Un énorme brasier

Avec des seaux d'eau que dea élèves lui apportent. M. Babez. principai du collège. tent d'ételndre le foyer de l'este calier central. Il n'y a rien à faire. C'est maintenant un énorme brasier. Le feu gagne l'étage aupérieur, un pan de toiture s'écroule dans un bruit terrible, et une immense gerbe d'étincelles jaillit vers le ciel.

Pendant le sauvetage des élèves par leur mairre d'internat, M. Bodescot, conclerge, a couru vers l'aile gauche, où sont loges le garçon et quatre aervantes. La culainière, Mme Malvina Outrebon. rèveillée par le bruit des élèves faisant si irruption dans la cour, appelle au secours. L'aile est dejà pleine de fumée, comme tout le rez-de-chaussée d'ailleurs qui se déploie sur 80 mètres environ de loisona de bois ont fismbé. L'aile gauche, où le personnel de service est loge au-dessue du réfectoire, est pleine de fumée. Mme Outrebon veut sauter par la fenter, où elle reste accrochée par la fenter voisin. M. Paul Flament, qui ap porte une échelle, sauve la pauvre femme ainsi que les trois autres bonnes et le garçon, qui sont assiègés par l'incendie, et ne peuvent plus utiliser l'escalier.

Pas d'eau !

Pas d'eau !

Pas d'eau!

Mme Bodescot a téléphoné à la compagnie de sapeurs-pompiers de Saint-Pol, qui, an quelques minutes, arrive sur les lleux, sous la direction du capitaine Fromentel et du lieutenant Bataille. Mais les deux bouches d'incendie ne débitent pas : il n'y a pas de pression i Les grandes cuves de Calimont qui alimentent la ville sont vides. Le service d'eau, alerté, met en marche d'urgence le moteur de la place du Marché-aux-Bestlaux qui ne fonctionne pas le dimanche pour refouler l'eau vers les cuves.

Lea pomplera d'Arras, avertis par M. Babez et arrivés dans le minimum de temps, sont, comme leurs collègues de Saint-Pol, désarmés par le manque de pression. En attendant l'arrivée de l'eau, il faut se servir tant bien que mai d'un petit tonneau et deux baquets alimentes à la chaine.

Quand l'eau de la ville arrive en petite quantité. le désastre est consomme De l'immense corps de bâtiment — ancien magasin aux tabacs — qui contient les dortoirs, réfectoire, toutes les clases, le logement du personnel, la bibliotheque, les archives, il ne reste pius que les murs qui dressent vers le ciel leur squelette de briques.

Fort heureusement la direction du vent à pu permettre de sauver l'autre corps de bâtiment.

Si e vent, qui était assez violent, avait soutifé dans la direction de la ville, les flammèches et gerbes d'étincelles, qu'on pouvait voir à l'hortson dés la sortie d'Arras, seraient tombées en piue ardente sur les maisons de la rue de Bêtune, et l'on ett sans doute eu à deplorer d'autres sinistres, pout-être multiples.

Remarqués sur les lleux : MM. Ro

Les personnalités Les personnalités
Remarqués sur les lleux : MM. Rochard préfet du Pas-de-Caiais ; Paul
Thelher, député, arrivés dès 4 h. 30 ;
Louis Lebel, maire de 2-Poi; le commandant de gendarmeris Bordas, d'Arras; le
lieutenant Morival, commandant les bri-

Cour d'Assises du Pas-de-Calais

DES MINEURS

culier dans ses dispositions concernant le rendement.

Au cours de cette réunion mixte, les représentants patronaux avalent déclare qu'ils considereraient comme nulles et de nul effet un certain nombre de dispositions de la convention collective concernant notamment le salaire minimum les déclassements, le chronométrage, etc. Les représentants ouvriers avaient pris acte de la déclaration patronale en se réservant d'examiner la situation.

A cet effet, le comité régional des trols syndicats s'est reuni hier matin à la Bourse du Travail de Douai, Une tren-taine de délegués étaient présents, en particulier : MM. Richer Legsy, representant de la Fédération nationale des Travailleurs du sous-soi : Flament Morivail, Martel, du Syndicat du Pas-de-Calais ; Lemoine, Rossi Wantelet, Donguin et Vlenne, du syndicat d'anzin.

Les délégués ont discuté de 9 h. 30 à Les délégués ont discuté de 9 h. 30 à Les délégués entre de la sous-son de la sous-son de les delégués entre de la sous-son delégués en des de la sous-son de la so

Le communiqué

A l'issue de la discussion qui a'est terminée vers 17 h., le communiqué suivant a été publé : « Le comité régional des mineurs du Nord, du Pas-de-Calais et d'Anzin, s'est réuni le lundi 9 janvier à la Bourse du Travail à Doual, à l'effet d'examiner les propositions que le comité des Huilleres avait cru devoir formuler en se basant sur l'article 10 du décret du 12 novembre 1938. ore 1938.

» Il a examiné su cours d'une longu discussion qui a duré toute la journé-les propositions des Compagnies minière visant à modifier les conventions d'avr et de juin 1936.

» Le Comité régionai, à la suite de sa liscussion, à mandaté la commission re-tionale composée des responsables de haque bassin du Nord, du Pae-de-Caiais et d'Anzin, de poursuivre l'étude de la

question.

© Cette commission régionale se réunira le vendredi 13 janvier, à 10 h., à la Bourse du Travail, à Douai.

© Le Comité régions la manifesté sa soildarité active pour les ouvriers nineurs licenciés et. en conclusion de ses travaux, il a invité l'ensemble des ouvriers du fond et du Jour, du Nord, du Pas-de-Caiais et d'Ánzin, a retirer sa carte confédérale de 1939, de manière maintenir intacte l'autorité de la Fécinale dans les durs moments que la corporation minière doit traverser et de la corporation minière doit traverser de la corporation de la corpor

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Au Pont de Nieppe un enfant est grievement blessé

Le pijote Letierce réussit à enlever l'appareil qui prit un peu de hauteur. Le mecanicien du terrain qui auivait l'avion de l'œil, le vit soudain, alors qu'il était au-dessus de Fricourt, s'sbattre en plein champ.

L'appareil, qui n'avait pu être redressé malgre les efforts du pilote, avait per-uté dans un champ et déjà deux culti-rateurs témoins de sa chute, dégagealent le malheureux pilote trés grièvement

a sa chimque Feruli, ou fon diagnostiqua une fracture du bras gauche et de graves lesions internes.

Cependant, maigré la gravité des bles sures de la victime, sa vie ne paralt pas en danger.

AUJOURD'HUI LUNDI

- 15 h. et 20 h. 45 ; s La Vierge Capiteie. — 15 h. et 20 h. 45; s La Vierge folle »

Familia. — Permanent de 13 à 19 h 30; soirée à 20 h. 45; s La gousleuse ».

Camée. — Permanent de 14 à 19 h. 30; soirée à 20 h. 45; s Le gousleuse ».

B. L'Accroche-cour ; b. h. 30 à 25 h. 30; s L'Accroche-cour ; b. h. 30 à 25 h. 30; s L'Accroche-cour ; b. h. 30 à 25 h. 30; s L'Accroche-cour ; b. h. 30 à 26 h. 30; s L'Accroche-cour ; b. h. 30 à 26 h. 30; s L'Accroche-cour ; b. h. 30 à 26 h. 30; s L'Accroche-cour ; b. h. 30 h. 30 h. 30 à 26 h. 30; s L'Hie-Agualités. — Permanent de 10 heures à minuit ; Attractions en relief : s La Edsh. — Permanent de 14 h. 30 à 23 h. 30; s Le défenseur silencieux a et a Arsène Lupin détective s.

Unien, — 20 h. 30; s Prince de mon cœur » été de les ans ».

L'Accroche-cour silencieux a et s Arsène Lupin détective s.

Unien, — 20 h. 30; s Prince de mon cœur » été de les ans ».

Paise-c'ulie. — 20 h. 30; s Un soir à Marseille » et s Le Crime du Docteur Crespis.

On a également porté un jugement

et monétaire du pays

Baie. 9. — Le Conseil d'administration
de la Banque des réglements internationaux a'est réuni aujourd'hui
On attachait un intérêt particulier a
la rencontre des gouverneurs des înatituis d'emission, la première de 1939 et
à la seance du conseil d'administration
à la suite des bruits les plus divers lancés notamment au sujet d'une action
internationale de financement de l'emigration des Julfs allemands où la B.R.I.
jouerait, en tant qu'intermédiaire, un
rôle important.

Il convient de relever qu'il n'en a été
nullement question lors de la reunion
officielle des gouverneurs, dimanche ou
au cours de la séance au Conseil d'administration de ce matin
Il est naturel, toutefois, que ce probleme ait eté évoqué au cours de conversations privees
Les mesures prises par la banque d'Ansterling ont été discutées.
C'est dans de telles questions que se
révéle l'utilité de la collaboration des
sanques d'emission, par le truchement
naturel de la B.R.T.
On constat par sitement considérable
des capitaux français et que, d'autre
par la fituation financhére et, monétaire
par la fituation financhére et, monétaire
l'agée favorabiement
Seules, des affaires statuaires d'ordre
intérieur out été discutées au cours de la

Seules, des affaires statuaires d'ordre
intérieur out été discutées au cours de la

ugée favorablement.
Seules, des affaires statuaires d'ordre nitérieur ont été discutées au cours de la séance des gouverneurs des banques cen-rrales et lors de la réunion du conseil d'administration

s'est produite hier en Syrie

Beyrouth. 9 — Les nouvelles parve-nues des principales villea de Syrie, an-noncent qu'une certaine détente s'est produite. Les souks qui étalent fermés hier, sont ouverts aujourd'hui. Toute-fois les étudiants continuent à manifes-ter. Les lycées de Damas et d'Alep font

DANS UNE ÉCHAUFFOURÉE

Mexico. 9. — Au cours d'une échauf-ourée qui s'est produite à Orizaba (Elat le Vera-Cruz), quatre personnes ont été lessées, deux sont dans un état très

EN ÉTHIOPIE

Ethlopie fait connaî.re les pertes e justrees au cours d'opé-attons de pet de reconnaissance. Celles du mol décembre, sensiblement pius élevées celles des mois précédents, s'éléver 3 officiers. 17 soldats et 2 millotens cistes tués

D'autre part, à la suite de blessures recues dans une rencontre avec des re-belles, un capitaine est décédé. Un capo-ral et un soldat ont été en outre portés

EST EN VOIE DE RETABLISSEMENT

Paris, 9 — L'état de M. Georges Le-comte semble être en vois de rétablisse-ment, Le médecin qui le signe a rédige, en effet, ce mstin, après sa viaite, le builetin suivant « Nuit agtiée mais bon etat général. Abaissement de la temper-rature. Amélloration sensible. Docteur Ph. Neel ».

LA COUPE DE FRANCE

DE HOCKEY FÉMININ

Le groupe des s Amis de Syndicats s de Lille evait conviè lee s Amis de Syn-dicats s du département du Nord à une réunion d'examen de la situation syndi-cale dans le département.

réunion d'examen de la situation syndicale dans le département.

Cette réunion sest tenue le dimanche
8 jeuvier 1939, su Cabaret Flamand,
place Rihour, à Lille. De nombreux eamandes ont récondu la invitation liede de la la commande de la co

tementale.
Les « Amis de Syndicats du Nord » ont été unanimes à décider de lutter énergiquement pour l'indépendence du syadicalisme ; à cet effet, ils se sont enga-

placant le commandant d'Arras, indisposé.

La plupart des habitanta de Saint-Poi
n'ont appris le sinistre qu'hier matin a
leur éveil et sont ailés en grand nombre
à Calimont, mais un service d'ordre stricles empéchalt d'approcher, en raison du
danger présenté par les chutes de poutres et de briques. Beaucoup d'élèves
externes qui arrivaient à l'heure habituelle des classes ont été péniblement
aurpris par le spectacle qui les attendait
à leur vieux collège.

Les dégâts

On les évalue grosso modo à 2 millions environ, L'assurance contractée en 1932 à trelse compagniea par la Ville de St-Pol, est, nous dit-on, d'un million pour es bâtiments, plus cent mille francs pour e mobiller.

les bâtiments, plus cent mille francs pour le mobilier.

Aux dégâts dans le collège, doivent a'ajouter queiques autres peu importants heureusement, causés à une ferme voisine, exploitée par M. Bacot et se trouvant dans la direction du vent. S'y ajoutent encor e les provisions, les vêtements. les livres et nombre d'objets appartenant soit au personnel de l'enseignement, aux élèves et au personnel de service. Quant aux causes, l'enquête ne les a pas encore etablies à l'heure actuelle et il est délicat d'émetire la moindre suggestion. Des recherchea minutieuses sont faitea par la gendarmerie et permettront peut-être de connaître la vérité.

Que deviendra le Collège ? C'est ce que tout le monde se demande a Saint-Pol. Ouvert en 1897 dans ce qui tait auparavant un magasin des tabacs l a connu une brillante période de pros-berité. Actuellement plus de 180 élèves e fréquentent. dont, nous l'avons dit 45

périté. Actuellement plus de 180 étéves le fréquentent. dont, nous l'avons dit 45 pensionnaires.

On sait que parmi les anciens sortis du Collège de Saint-Pol. bon nombre de personnaités ont acquis une haute situation et pour n'en nommer qu'une. M. Albert Châtelet directeur de l'enseignement au second degré, dont récemment on a fêté Pernes-en-Artois, la promotion au grade de commandeur de la Légion d'Honneur. Le grand sinistre qui vient de détruire l'établissement pose un grave problème. Comment continuer les cours pour les 16º élèves du coilège et de l'école primaire subérieure?

Hier soir. lundi, le Conseil municipal de Saint-Pol a'est réuni d'urgence pour décider des mesures à prendre. D'ores et déjà certaines oué té prises. Les internes ont été prendront provioirement en certain nombre de locaux de la nouvelle école des filles, très vaste immeuble dans la rue de Fruges, en voie d'achèvement, vont être aménarés, chauffe et éclairés. Le problème des approvisionnements en derrées, litertes, livres, etc..., va être résolu dans les quelques lours qui vont suivre le cours du Pas-de-Calais

Le Préfet du Pas-de-Calais va être reçu par M. Jean Zay

va etre recu par III. Jean Lay Enfin, nous apprenons que ce march, à 11 h. 30. M. Jean Zay, ministre de l'Education Nationale recevra en audien-ce particulière MM. Rochard, préfet du Pas-de-Calais ; Paul Theilier, député et Louis Lebel, maire de Saint-Pol, qui viendront iul demander i'side de l'Etat pour la reconstitution du Collège incen-dié. M. Albert Châtelet assistera à l'en-trague.

trevue

Blen qu'il faille envisager une lourde dépense, les Saint-Polois espèrent que cette démarche sera couronnée de succète que leur vitie endeuillée par un sinis tre Inattendu, pourra se consoler avoi la perspective d'obtenir enfin un grand collège moderne.

Le session des assises du Pas-de-Calals du premier trimestre 1939, s'ouvrira au Paiats de Justice de Saint-Omer, le lundi 3 février prochain. 13 Ievrier prochain. Elle sera presidée par M. le Conseiller Morin, qui aura pour assesseurs MM Amand, juge, et Crespy, juge suppleant

A PROPOS D'UN VOL COMMIS A LILLE PAR UNE COMMERCANTE DE FRUGES

Nous avons riente le regrettable inci-dent qui provoqua l'interrogatolre de Mme Creuse-Dumont, commerçante à Fruges, iaquelle ayant perdu notion de toutes choses, s'était approprié divers objets dans une magasin du centre de Lille. Nous apprenons qu'après enquête médico-légale, cette affaire a élé classée par le Parquet, Mme Creuze ayant été reconnue irresponsable.

COMITÉ D'ACTION ÉCONOMIQUE DU DÉPARTEMENT DU NORD

TABLEAU INDICATIF
DES PRIX DE VENTE AU DÉTAIL
DE LA VIANDE DE BŒUF
APPLICAGLES
A PARTIR DU 9 JANVIER

APPLICABLES

APPLICABLES

APPLICABLES

Prix d'achat au kilogramme (prix extrémes): 15.75

Prix d'achat au kilogramme (prix moyens): 1° qualité, 11.50. 2° qualité, 7.00: Prix de vente au détail correspondant non aux prix extrémes mais aux prix moyens (Ces prix peuvent toutefois être majorea de 0.40 au kilogramme dans les villes où existe un octroi). Filet: 1° qualité, 33.50, 2° qualité 22.25; Rumsteack (Aloyau-Contretiet): 1° qualité. 27.25, 18.00: Bevée ou quari Gros filanchet, Poule-Bifteack. Badart ou tranche grasse, entrecôtes: 1° qualité. 25.50, 2° qualité, 17.50: 2° qualité, 17.50: 2° qualité, 17.50: 1° qualité. 21.75, 2° qualité, 17.50: 2° qualité, 17.50: 2° qualité, 17.50: 2° qualité, 18.25: 2° qualité, 18.25: 2° qualité, 18.25: 2° qualité (18.25: 1° qualité). 1° qualité (18.50: 2° qualité, 10.50: Epaisse raccourse, Dessus de côtes, Attenné (3. oôtes): 1° qualité, 17.50: 2° qualité, 17.

6.25. La fiche délivrée à l'acheteur, conformément à l'arrêté préfectoral du 7 novembre 1931, lui permet d'exercer un contrôle. Cette fiche indiquant la désignation exacte du morceau, la qualité, le poida, le prix de vente à l'unité et la somme due. somme due. Il est expressément recommandé sux acheteurs, dans l'intérêt général comme dans leur propre intérêt, de réclamer cette fiche.

Le Réveil le meilleur Paratt tous les 0.50 mergredis Illustré

1-1-39 il faul avoir début avant le 1-1.36. étre resté 3 ans a la disposition de l'Admi-nistration et possèder le C A P. Le S G. : Charles MiENS.

UN AVION S'ÉCRASE SUR LE SOL A FRICOURT

Son pilote est sérieusement blessé Un grave accident d'aviation s'est produit, dans ia matinée de lundi, près de l'usine Potez de Meaulie. Un avion qui venait de quitter le terrain s'est écrasé a Fricourt, à un kilomètre environ à voi d'oiseau de la piste d'envol. Le pilote releve très griévement blessé, à et traisporté dans une clinique à Amiens.

Voici les détaits que nous avons pu ecueilif sur cet accident : recueilitr sur cet accident :

Le pilote Robert Letierce. âgé de 31 ans. père de deux enfants de 5 et 8 ans. avait été chargé par l'usine Potez de convoyer à Viliacoublay un Potez 83. Cet appareil avait déjà donne quelques déboires le vendredl précédent et offrait dea difficultés au décoliage.

Néanmoins, révision faite, l'appareil devait quitter le terrain hier matin. à 11 h. 40, pour rejoindre la base de Villacoublay

Aussitôt il prévint la direction de l'usine et l'ambulance se rendit sur les lieux de l'accident.

blesse.
La victime fut transportée à Amiens
La victime fut transportée à Amiens
La victime fut transportée à Amiens

en danger.

One enquête est ouverte pour établir les causes de l'accident qui aurait pu avoir, sans la maitrise du pilote, dont la valeur est éprouve, des conséquences iragiques. En effet, l'appareil est complément détruit.

On présume que l'appareil qui avait les difficultés à voler, comme pous layons indique, est complements.

des difficultés à voler, comme nous l'avons indique, est tombe à la sulte d'une perte de vitesse, mais il convient, pour être fixé, d'attendre que le piloté Letièrce ait été entendu et que les débris de l'appereil alent été examinés

Les Spectacles, à Lille

LA RÉUNION A DOUAI DU COMITÉ RÉGIONAL

Le 4 janvier dernier, à Doual, les repré-sentants des syndicata ouvriers mineurs d'Anzin du Nord et du Pas-de-Calais et ceux des houilières s'étaient réunis en de d'examiner les conséquences du decret-loi du 12 novembre 1938, en parti-culier dans ses dispositions concernant le rendement.

par un automobiliste lillois

par un automobiliste lillois

Lundi matin, au dangereux carrefour forme par la route nationale et le pavé Fruit, au Part-de-Nieppe, le petit Gérard Vesmayen, dont ies parents habitent rue du Pave Fruit, fut happé par une voiture qui venait de la direction de Bailieul, et griévement blessé.

L'enfant, eul se rendait à l'école, s'engages sur la route, en passant derrière un autobus à la chief. Il navait pas action de Bailieul, le conducteur. M. Paul Coquetin, représentant d'une maison de Lille, surpris par l'estriève soudaine du garçonnet, ne put l'éviter

Le petit Gérard Vesmayen, qui était inantime sur la chaussée, fut relevé par distribute de la clima et a chaussée. In trelevé par distribute de la clima de a Billeul. Le maite sur la chaussée. In trelevé par distribute de la clima de de Billeul. Le maiheureux enfant est atteint d'une fracture du crâne et d'une fracture du bassin.

La gendarmerie de Bailleul a procédé à une enquète.

Un cultivateur tué par un cheval emballé à Fleurbaix AU MEXIQUE M J-B Lefebyre, 14 ans, demeurant rue du Quesne, avec sa fille, se trouvait sur la route de Fleurbaix à Laventie iorsqui' fut renvereé par un cheval emballé app.rtenant à M. Leclercq. 55 ans, cultivateur Le vieiliard fut tué sur le coup La gendarmerle a Laventie a fait l'enquête d'usage, et le corps sera ramene chez Mme Lecœuche, fille du défunt, rue du Quesne, à Fleurbaix.

EN BELGIQUE

UNE AUTO TRANSPORTANT EN FRAUDE DES LIQUEURS FRANÇAISES S'ÉCRASE CONTRE UN MUR PRÈS DE LOKEREN LES DEUX AUTOMOBILISTES
QUI HABITENT MOUSCRON
ONT ÉTÉ ARRÊTES

L'UN D'EUX EST BLESSÉ

Gand. 9 — Le poste de Douane de land était avisé hier qu'une auto transportant des marchandises intr-fraude venant de la frontiere fraude venant de la frontiere trançaise circulait sur la route de Cand à Anvers Les douaniers se mirent à la poursuite des contrebandiers et découvrirent le véhicule à Lokeren Celui-ci, en voulant échapper à la poursuite était alle s'écraser contre le mur d'une maison.

L'auto qui recelait une grande quantité de lines inqueurs françaises a été saisle. Les occupants, 2 habitants de Mouscon, ont été arrêtés L'un qui avait eu la jambe droite brisée dans l'accident a du être transporté à l'hôpital.

UN OUVRIER MINEUR TUÉ AU COURS DE SON TRAVAIL A ROOST-WARENDIN

Lundi vers 11 h. 30, l'ouvrier Gustave Carpentier, était occupé dans les tra-vaux du fond au pults N. 9 de la Cie des Mine: de l'Escsrpelle, à Roost-Waren-din, lorsqu'un étai se détacha soudain et le heurtà si violemment qu'il fut projeté quelques métres plus loin ainsi qu'un camarade. queiques mêtres plus loin ainst qu'un camarade.

Malgré les secours et les soins empressés, tout fut inuelle, la mort avait fait son œuvre et le corps affreusement mutilé de M. Carpentier fut reconduit à son domicille.

Le malheureux qui étale acc.

son domicile

Le malheureux qui était âgé de 44
ans était veul. Il laisse 3 enfants âges
de 22 ans, 18 ans et 12 ans 1/2.
Conseillor municipal de Roost-Wareudin, administrateur de la Caisse de Secours des Mines de l'Escarpelle et de la
Société de Secours Mutuels l' « Union
des Travrilleurs » ainsi que « el Société
de Gymnastique l'« Union Sportive du
Travril », M. Carpentier faisait en outre
partie de toutes les Sociétés municipales
et ne comptait que de nombreux amis
desquels il sera vivement regretté.

MÉDITERRANÉENNE **AURAIT FAIT** L'OBJET PRINCIPAL DE L'ENTRETIEN **BECK - HITLER** ..et le problème colonial paraît

LA OUESTION

devoir être le problème central de 1939.

de 1939.

Berlin, 9. — Dans les milleux politiques berlinois on commence à commenter les résultats de la visite de M Beck, ministre des Affaires étrangères de Pologne au Führer Adolf Hitler à Berchtess auch première que les entretiens avalent porté particulièrement sur le problème mediterranéen se confirme et se précise. On croit savoir de source généralement bien informée que du côté allemand on s'est attaché à caimer les appréhensions que certaines visées les appréhensions que certaines visées.

coté allemand on s'est attaché à caimer les appréhensions que certaines visées allemandes vers l'Ukraine avaient pu susciter en Pologne.

On se serait efforcé de souligner les intéréis communs des deux pays considéres comme insatisfaits en partieuler dans la question coloniale, qui l'avia des milieux allemands doit devanir le problème central de l'année 1979.

AU COURS DE LA RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le rapatriement des capitaux en France a été constaté

DE LA B. R. I.

favorable sur la situation financière et monétaire du pays

Une certaine détente

OUATRE PERSONNES BLESSÉES

blesses. deux sont dans un rett tres grave On considere ces incidents comme un simple épisode des luttes endémiques entre la C.T.M. Confider E.O.M. (Con-dors de la companya de la con-ces de la confidera de la con-ces de la con-

oul se partagent les masses ouvrières d'Orizaba.

La fusiliade s'est produite au moment où des « crumiste » célébraient l'anniversaire révolutionnaire dans le faubourg de Rio-Blanco.

La police et la troupe ont dispersé les manifestants. Dans la crainte que cet incident ne rebondisse, les troupes restent consignées dans les casernes

LES PERTES ITALIENNES

Rome, 9. — Le builetin mensuel con-tenant les noms des soldats tombés en Ethlopie fait connailre les pertes enre-

M. GEORGES LECOMTE

Dernière Heura Sportive

Paris, 9.—Les 1/4 de finale ont été lesignés comme suit : Pootbell-Club de vyon contre Tennis-Club de Moulins de Joyon. Le vainqueur du match Dunker-ue-Rouen contre la Villa Frimerose Gordeaux à Paris. Stade Français conre Racing-Club de France à Paris. Stade Français contre Racing-Club de France à Paris. Américan Country Club contre la Vieu grand air de Médoc de Bordeaux à Paris.